



# LES ETUDIANTS QUI OSENT LA PREPA !

# Le cadre de travail

Au vu des autres lycées de Tahiti, une fois que le lycée Tuianu Le Gayic nous ouvre ses portes, nous pouvons voir la beauté des lieux dans un environnement différent avec des espaces verdoyants, propres et agréables en passant par le chant des oiseaux. Grâce à la grandeur de cet établissement, nous avons un espace de travail personnel avec un aménagement au choix et un nettoyage quotidien des agents d'entretien, de plus nous avons à notre disposition des matériels (placard, tables supplémentaires ...) pour se sentir comme chez soi. Par ailleurs, nous avons accès à Internet avec nos postes personnels.

Notre salle et celle des ECT2 sont côte à côte ce qui nous permet de communiquer et de nous entraider d'autant que le CDI a également des revues spécialisées dont on peut bénéficier.

L'établissement possède des terrains de sports dont on peut faire l'usage l'après-midi. Justement, nos cours d'EPS se planifient à la demande générale des deux classes prépas, c'est-à-dire, nous choisissons le type d'activité proposé par l'enseignant ou par nous-mêmes.

Même si nous sommes dans un lycée, nous possédons un statut d'étudiant qui nous accorde plus de liberté comme le fait de pouvoir rester dans la salle le soir jusqu'à pas d'heure !

Toutefois, certains cours sont perturbés par les élèves puisqu'ils ont lieu en temps de récréation ou d'interclasse, mais ne vous inquiétez pas nous avons tout de même des pauses.

En ville, il y a de nombreuses tentations auxquelles il est difficile de résister c'est pour cela que l'éloignement à Papara est un avantage où l'influence est moindre.

Cependant, comme vous pouvez le constater nous vivons bien dans ce cadre de travail !

Yoan, Sara, Urbain et Koraly, ECT1

# Les difficultés - la première année en classe prépa au lycée de Papara

Sur les sites internet et partout, la prépa est perçue comme des études longues et intenses. Les étudiants sont mis sous tension dès leur arrivée jusqu'au concours. Des difficultés apparaissent tous les jours avec des hauts et des bas, mais comment nos élèves de la CPGE font-ils face aux difficultés de la prépa ? Des élèves de la CPGE nous expliquent leurs difficultés et nous racontent comment ils les abordent quotidiennement avec plus de sérénité.

Un(e) élève nous raconte: « Le monde des télétoubiz est bien derrière, la prépa est bien différente de tout le secondaire." Leur emploi du temps est des plus chargés; ils doivent enchaîner les heures de cours et 4 colles par semaine, en plus d'un DS chaque samedi; sans compter les heures de travail personnel pour réviser et faire les devoirs. Ces jeunes passent la plupart de leur temps dans leur classe et doivent apprendre à vivre en communauté. Cela peut engendrer chez nos étudiants des fatigues importantes, beaucoup de stress, de la perte de motivation, et de l'anxiété; souvent dus à une mauvaise organisation du travail et gestion du temps de repos. »

Face à ces tensions, nos élèves trouvent des moyens efficaces, pour surmonter ces difficultés. Ils doivent apprendre à gérer leur temps libre pour faire du sport, se reposer (des micro-siestes), se relaxer, faire la fête entre amis, ou tout simplement profiter des petits plaisirs de la vie (musique, manger, bouquiner, ...). Le week-end étant très court, avec leur DS du samedi, ils n'ont que le samedi après-midi et le dimanche pour se détendre.

Mais au fil du temps, les élèves parviennent à s'adapter au rythme intense de la classe préparatoire grâce à une entraide, une bonne ambiance en classe et un bon encadrement scolaire. Il faut donc savoir que la prépa n'est pas un enfer et que cette étape de la vie des étudiants qui choisissent cette voie est surmontable.

L'année a commencé pour nous le 14 août 2014 et se terminera le 23 juin 2015. Tout au long de l'année, nous avons pu découvrir et apprendre de nouvelles choses.

« Pour ma part, cette année scolaire a été très mouvementée. Au départ, je trouvais que c'était dur de s'adapter au rythme de travail intense, à la fatigue, ou au fait de toujours dormir tard. Toutefois, j'ai tendance à penser que la classe prépa c'est comme une personne qui fait de la musculation. Au début, elle n'arrive pas à porter les kilos d'haltères et à faire de longue série. Mais avec l'habitude, de la persévérance et beaucoup de motivation, elle y arrive et tout devient beaucoup plus facile. »

Anonyme – ECT1



# *1ères impressions*

## **Premières mauvaises impressions :**

A notre arrivée au lycée, nos premières impressions ont été la peur d'être nouveau dans un endroit si grand, la peur de se perdre dans les bâtiments. Les personnes étaient différentes et nous n'avions pas les mêmes façons de penser. Par rapport aux autres élèves du lycée, ça a été un grand dépaysement pour chacun d'entre nous. A la rentrée, lors de la rencontre avec les autres étudiants de la classe, un sentiment de compétition et de solitude s'est vite installé. L'intégration a été difficile, surtout que certains avaient déjà des affinités entre eux, on était démoralisé de se sentir nouveaux et inférieurs. Et par rapport aux étudiants de deuxième année, le contact a été difficile à établir, du fait de

nos réticences. De plus, la météo n'a pas été très propice à notre épanouissement dans cette nouvelle aventure, puisqu'il pleuvait sans arrêt et parfois il y avait une chaleur intense, il n'y avait pas de juste milieu. Il y a aussi eu le chant des coqs, les débroussailleuses et les élèves qui font du bruit en passant qui ont été des moments désagréables et perturbants pendant les cours.

### **Premières bonnes impressions :**

Mais à part toutes ces premières mauvaises impressions, la vie à l'internat, le calme et la verdure nous ont permis de nous intégrer plus facilement. Le fait que le lycée soit éco-citoyen nous a vraiment plu, agréablement surpris. Les lieux sont toujours propres et le jardin toujours entretenu. Nous avons la chance d'être encadrés par une équipe pédagogique attentive, compréhensive et dont le seul intérêt est notre réussite. Les premiers cours ont été très intéressants et nous ont fait comprendre que nous n'avions que des connaissances basiques. Cela nous a donné envie de toujours en savoir plus. La rencontre avec nos professeurs a été surprenante, surtout avec le professeur de mathématiques, qui a une façon d'enseigner assez atypique, originale. De même pour le professeur de philosophie, avec qui il faut être motivé, en pleine forme et s'accrocher. Après cela viennent les heures de colles qui ont été difficiles mais bénéfiques. D'ailleurs, grâce à cela nous avons pris confiance en nous et avons appris à mieux nous exprimer.

Pour finir, on s'est fait de nouveaux amis dans notre promotion et celle avant nous, on a une nouvelle mentalité et on est devenu plus matures et responsables en classe préparatoire. Nos premières mauvaises impressions n'étaient pas fondées.

Heima'u, Heirava et Tahimanaia, ECT1



*Le truck du Lycée de Papara*

# *Le travail en prépa*

Comment tenir le coup face au rythme de travail en Prépa?

Quelles méthodes adopter pour gérer la masse de cours et de travaux à rendre ?

Quelles sont les priorités à adopter et comment s'organiser ?

On entend souvent dire que le rythme de travail en Prépa est infernal et cela fait souvent peur aux lycéens tentés par les classes préparatoires qui, du coup, se demandent s'ils sont faits ou non pour cette voie.

## **Les cours :**

Le nombre d'heures de cours par semaine est important et change par rapport au lycée par le fait que vous pouvez souvent enchaîner plusieurs heures de cours d'une même discipline.

Votre emploi du temps est composé de sept matières toutes aussi importantes les unes que les autres, vous aurez par semaine :

-3 heures d'économie

-3 heures de droit

-6 heures de culture générale (3 heures de philosophie et 3h de français)

-4 heures d'anglais

-5 heures d'espagnol

-7 heures de mathématiques (dont 1 heure réservée à l'informatique)

-6 heures de Management Gestion (dont 1 heure réservée à l'informatique)

Et pour décompresser en fin de semaine, vous disposez désormais de 2 heures d'Éducation Physique et Sportive (obligatoire pour la validation des crédits ECTS en fin d'année).

## **Le travail à la maison :**

Ce qui va être déterminant est la régularité de votre travail et sa qualité. Sans chercher à travailler tous les soirs jusqu'à tard dans la nuit, il faut, selon vos capacités et vos objectifs aux concours, trouver un rythme régulier et vous y tenir. Et seul un travail régulier dans chacune des matières vous permet d'identifier vos éventuelles lacunes.

## **Les khôlles (interrogation orale) :**

Le but principal des khôlles est la préparation aux oraux des différents

concours, elles permettent aussi de maintenir un contrôle continu et un certain rythme de révision des cours. C'est l'occasion pour les élèves de vérifier leurs connaissances, de les consolider en posant des questions au « colleur » (examineur ou professeur), voire de se rendre compte si un point du cours leur a échappé. C'est un outil très précieux !

Les khôlles sont au nombre de 4 par semaine et ont une durée de 20 minutes à 1 heure selon les différentes disciplines.

Attention ! Les khôlles ne sont pas des punitions et sont OBLIGATOIRES !

### **Les devoirs surveillés (interrogation écrite):**

Les interrogations écrites ont lieu le samedi matin à partir de 7 heures jusqu'à 11 heures (les horaires varient selon les matières). Ces interrogations écrites sont comprises dans la moyenne semestrielle. En plus des devoirs surveillés tous les samedis, vous aurez aussi droit à quelques interrogations en semaine qui varieront eux aussi selon les disciplines.

### **Les notes :**

Alors qu'au lycée, vous êtes habitués à recevoir peu de notes, trois ou quatre au maximum par semestre, en prépa, vous allez être continuellement évalués. Si la chute des notes est inévitable, il faut néanmoins très vite prendre assez de recul pour pouvoir l'interpréter au mieux. Retenez bien qu'en prépa, une mauvaise note en soi ne veut rien dire. Ce qui importe avant tout, c'est votre position dans l'ensemble de la classe. Si les notes sont faibles au début, cela peut être pris, paradoxalement, comme un signe positif : il existe une marge de progression !

Elodie et Christiane, ECT1

# L'ambiance

La Prépa un bien grand mot pour définir l'une des meilleures formations proposée sur le Territoire, destinée aux STMG.

## Quelle ambiance rythme notre quotidien ?

16, le nombre d'élèves en classe prépa; effectif restreint qui nous permet d'être une classe soudée, chaleureuse et conviviale. Les débuts furent plutôt difficiles, nous venions tous d'écoles différentes, majoritairement situées près de la ville pour en définitive être loin de tout. L'entraide est donc essentielle, elle nous permet de mieux nous intégrer.

Les élèves du lycée ont souvent tendance à regarder la classe Prépa d'un œil sceptique du fait qu'ils nous voient souvent dans la même salle. La CPGE demande un travail soutenu, beaucoup de discipline et de rigueur, expliquant notre attitude. La Prépa est l'ouverture vers les grandes écoles de commerce (tels que HEC, EM Lyon, ESSEC, etc.) des sacrifices sont donc nécessaires pour réussir.

Cela n'empêche que nous restons des personnes normales avec juste une volonté plus intense de réussir. De plus, nous avons la chance de pouvoir compter sur nos aînés qui nous rassurent et nous conseillent. Nous marchons dans leurs pas car ils sont la première promotion d'élèves Prépa filière STMG. L'ambiance de travail est donc propice à notre réussite.

Par ailleurs, les journées étant longues (Eh oui ! il faut s'habituer à finir à 19h, les cours le mercredi après-midi ET le samedi sans compter que le soir il y a les devoirs à faire) l'internat s'impose vite comme étant la meilleure solution ; surtout quand on habite loin.

Parlons de l'internat : il nous permet d'apprendre à vivre en communauté et d'accepter les différences de chacun. Vivre à l'internat c'est entendre les rires et les chants ; c'est comme une deuxième famille mais en taille XXL. Dans les chambres on s'entend tous très bien, chacun trouve son petit train de vie et on peut toujours compter sur les uns sur les autres lorsqu'un petit souci pointe le bout de son nez.

L'entraide est et restera ainsi le mot d'ordre de la CPGE.

Théa et Hanivai, ECT1



*Journée d'intégration – août 2015*

# *La vie en pensionnat*



Trop loin de l'établissement où vous désirez vous inscrire ? Lorsque vous vous levez, vous en avez marre, et vous ne trouvez pas la force d'aller au bahut ? Le lycée Tuianu Legayic vous propose une opportunité que les autres écoles n'ont pas toutes. Un cadre agréable dans lequel vous pouvez mettre toute votre concentration dans votre scolarité, un environnement doux au regard et entretenu chaque jour, un lieu dans lequel vous pouvez rencontrer plusieurs personnes. Certaines personnes auront des avis négatifs sur ce qu'est la vie en internat mais la vie en internat n'est que favorable à votre scolarité et suivre sa scolarité est avant tout un choix.

L'internat du lycée comprend environ 150 places réparties en deux dortoirs (filles et garçons), un réfectoire et des salles d'études, ou de divertissement et des transports prévus pour le retour.

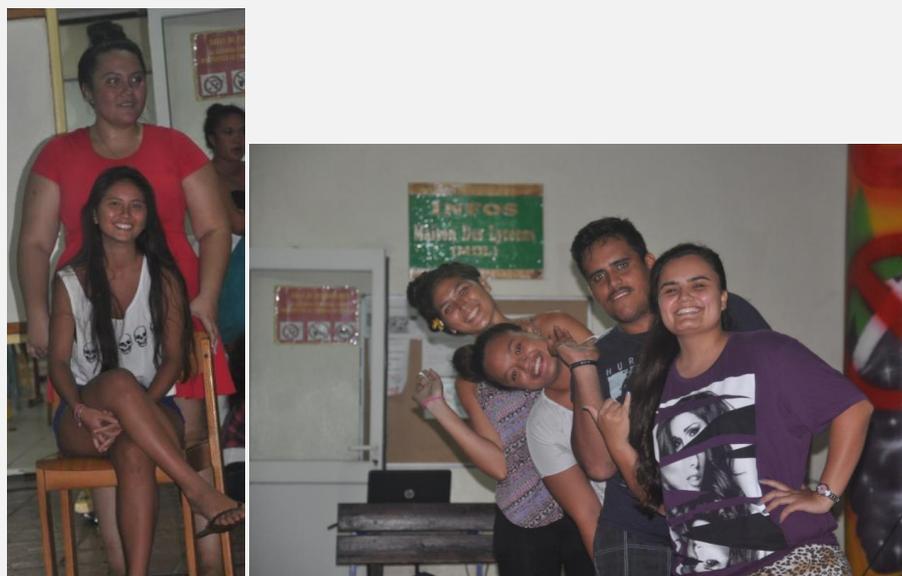
Effectivement l'internat est un lieu strict, afin que la réussite soit assurée ; il nécessite un cadre de sécurité dans lequel l'élève pourra étudier et réussir son année scolaire, mais une fois que l'on est installé, ce lieu ne sera plus que paisible, parfait pour les « post-bac » et les lycéens extérieurs à Tahiti, cela leur apportera un grand avantage dans l'acquisition d'une autonomie dans leur travail.

Les effets d'une vie plus règlementée qu'au domicile se feront ressentir, mais ce ne sera qu'une question de temps et d'habitudes, pour que nous ne considériez le pensionnat comme votre propre foyer. Le réveil sera imposé à 5h40 du matin, après cela, le petit déjeuner vous sera servi dès 6h au réfectoire, et pour la soirée le « dîner » aura lieu à 18h-18h30, suite à cela 1heure voire 1h30 d'étude vous seront imposées par les surveillants, ce qui permettra d'effectuer une mise à jour de tous les devoirs, certaines salles informatisées seront mises à la disposition d'élèves, selon leurs besoins matériels. Enfin les heures de coucher se passeront à 21h pour les classes de Seconde à BTS. Les classes préparatoires bénéficient quant à elles d'heures supplémentaires si c'est nécessaire.



L'établissement scolaire porte toute son attention à la réussite de ces étudiants et élèves, l'internat est un endroit sûr, social, dans lequel vous êtes sûr de réussir votre année scolaire. Alors n'hésitez pas à y entrer lorsque vous en aurez besoin.

Aroatua, ECT1



*La soirée des internes – décembre 2015*

# La transition entre la 1ère et la 2ème année

La transition entre la première année et la deuxième année nous a apporté plus de maturité (surtout avec l'approche des concours). Non seulement en termes de connaissances, mais aussi en état d'esprit. Les débuts étaient très difficiles sur le plan psychologique et physique. Mais en même temps la prépa c'est comme un entraînement sportif. A la longue on s'y fait !

Nos choix en matière de parcours professionnels et d'orientation sont plus déterminés. Mais nous avons également pris conscience des sacrifices que l'on devra faire. Notamment sur le plan financier, social et moral. De plus, les vacances ne sont pas qu'un simple temps de distraction. En effet, il y a un temps pour étudier et un temps pour autre chose : il faut savoir jongler entre les études et les loisirs ; et gérer correctement son temps libre.

Malgré le « fiutisme », il ne faut pas lâcher et toujours se ressaisir. De plus, les professeurs sont toujours présents à nos côtés dans les moindres doutes.

## Conseils utiles :

- Se prendre en avance pour faire les papiers administratifs, profiter des vacances pour faire vos démarches, et se renseigner
- N'oubliez pas de faire vos demandes de bourse ainsi que la continuité territoriale.
- Bien gérer son temps.
- Commencer à économiser (si vous pensez continuer en France)
- Préparez-vous psychologiquement aux concours et surtout au départ.

Adeline, Lauriana, Tumata, ECT2



*L'accueil de professionnels pour la préparation des entretiens en ECT2 – janvier 2016*

## *Les problèmes matériels en 2ème année*

Avant toute chose, il faut avoir conscience que l'entrée en grandes écoles a un certain coût. Il vaut mieux s'y prendre à l'avance pour s'éviter un stress supplémentaire à l'approche des concours.

Il faut savoir que plusieurs modes de financement sont à votre disposition :

- La Continuité territoriale : 2 types de dossiers.
- Le Passeport Mobilité Concours : il prend en charge **UNIQUEMENT** le billet d'avion qui servira à aller passer les oraux en France. Cependant, il faut savoir que, le dossier nécessitant l'attestation de réussite des épreuves écrites, le délai est très court entre le dépôt du dossier et le départ car les résultats ET le départ se fait à quelques jours d'intervalles.
- La Passeport Mobilité Études : Celui-là prend en charge le voyage pour l'année scolaire et comprend un aller et un retour en début et fin d'année scolaire. Le dépôt du dossier (pour la première année en France) se fait au retour des oraux et est basé sur les revenus des parents, contrairement au PMC qui lui se base sur VOS revenus (qui sont normalement nuls puisque vous êtes étudiants). Votre retour, si

vous le désirez, aux vacances de décembre ne sera pas pris en charge par la continuité territoriale.

Bien entendu, le PMC et le PME vous seront délivrés sur critères sociaux, mais le PMC étant basé sur vos propres revenus, vous devriez normalement en bénéficier entièrement. Même si vos parents sont fonctionnaires, tentez votre chance et déposez vos DEUX dossiers. Il vaut mieux peu que rien du tout.

- Prêt bancaire :

Il est pratiquement INEVITABLE, du moins pour la première année en France car il vous faut financer votre séjour pour les oraux ET votre année en grande école qui comprend votre logement, les frais d'inscription. Pour vous faire une idée du coût des inscriptions, voici un récapitulatif des montants d'inscription de chaque école pour les 3 années (datant de 2012) :

<http://www.journaldunet.com/management/formation/prix-ecole-de-commerce/tableau-recapitulatif.shtml>

Il faut savoir qu'il existe des possibilités de formations en alternance proposées par les écoles qui pourront vous aider à financer vos études (voir avec chaque école).

- Bourse d'ETAT :

Demander la bourse d'ETAT et non la bourse territoire car elle prend en charge LA TOTALITE des frais d'inscription AUX CONCOURS juste en ayant le statut de boursier.

A vous de prendre vos dispositions pour réserver un (voir des) logements lors des épreuves orales qui nécessiteront des déplacements entre les écoles, pour passer les entretiens surtout.

Noéline, Mélissa, Maeva, ECT2



*Débriefing après les entretiens blancs des ECT2 – janvier 2016*

## *L'état d'esprit à l'approche des concours*

A 3 mois des concours, la tension se ressent au sein de la classe. Le stress est permanent, dû aux nombreuses difficultés auxquelles nous devons faire face, telles que les problèmes de financements et de transports. De plus les cours arrivent bientôt à leur terme et par conséquent les révisions sont plus accrues. L'évacuation du stress est primordiale par toutes les formes possibles et imaginables (sport, jeux, musique, plage, surf etc.). Malgré tout cela, certains ont, d'une certaine manière, hâte d'arriver aux concours en vue du départ pour la France. Les concours sont synonymes pour nous de départ, de délivrance pour certains et d'une peur pour d'autres de quitter leur famille ou d'échouer. Nombre d'entre nous restent tiraillés quant au choix de leur future école. Terai nous fait part de son état d'esprit à l'approche des concours. Terai se dit sans stress mais se rend compte qu'il ne travaillait pas et qu'il s'est mis en tête de travailler. Il a cependant une certaine peur de partir et de devoir quitter sa famille.

Maintenant c'est au tour de Ryan de nous faire part de son état d'esprit. Ryan a peur à l'approche des concours écrits mais cependant il a hâte de partir découvrir de nouveaux horizons.

Jérémy lui son état d'esprit est plutôt serein mais pense ne pas pouvoir être prêt à temps pour les écrits. Cependant, il a hâte de pouvoir partir et de quitter la Polynésie.

Quant aux professeurs, eux également sont stressés et restent très attentifs aux élèves qui doivent faire face à de nombreuses difficultés.

Ryan, Terai et Jérémy, ECT 2